



**Coroline Mafogang**  
**Présidente de l'AFVD (Association de femmes Volontaires pour le Développement)**  
**Yaoundé, Cameroun**

Les défis à relever par la femme camerounaise.

### **Constat du problème :**

Un constat unanime clair établit qu'au Cameroun les femmes sont les plus nombreuses. D'après des statistiques datant de l'année 2001, réalisée par "Population Action International" (PAI), un organisme important qui s'occupe de politique démographique dans le monde, elles représentent environ 51% de la population générale. Le même constat est fait tant en milieu urbain que rural. Malgré leur poids en termes de proportion de la population, les femmes camerounaises demeurent la cible des mesures jugées discriminatoires. Elles subissent donc quotidiennement, des actes de rejet, aggravés d'exclusions sociales permanentes, qui facilitent un système sociopolitique qui entrave sérieusement leur possibilité d'accès équitable, aux droits et privilèges sociaux. Cette situation écœurante qui ne laisse indifférent l'opinion nationale, et internationale, de même que des nombreuses organisations féministes de exerçant leurs activités au Cameroun, suscite une indignation avérée parmi les groupes de femmes organisées qui militent pour remédier cette injustice sociale.

### **Conséquences :**

Il découle de cette situation que :

- la plupart des femmes camerounaises subissent encore en permanence, des violences à l'exemple des viols par leurs partenaires conjugaux ou de fortune qui les soumettent à la contrainte d'actes sexuels abusés contre leur gré parfois.
- Ensuite, l'on relève qu'elles sont dans certaines régions sont victimes du dictat des pratiques religieuses et de mariages forcés, institutionnalisés dans des coutumes pratiquées fréquemment qui se fondent sur des dogmes religieux
- Enfin et malgré des incessantes sensibilisations, certaines tribus ou régions pratiquent encore sans pudeur, la mutilation génitale, aux dépens de l'éducation de base primordiale pour les jeunes filles, qui perdent ainsi dès leur bas âge la possibilité d'accéder un jour aux postes responsabilités clés de l'administration publique.

### **Résultats :**

- La majorité des femmes qui représentent pourtant la proportion la plus importante de la population camerounaise demeurent incultes. Elles se dénombrent, parmi les effectifs perdus du système éducatif et scolaire camerounais, car n'ayant pas pu aller loin dans leurs études.
- Les femmes sont également la frange de la population la plus appauvrie, avec un pouvoir d'achat bas, qui les réduit aux tâches essentiellement ménagères..
- Elles sont les plus exposées d'après les statistiques des enquêtes officielles menées, aux maladies graves de l'heure comme le VIH/SIDA, dont les 2/3 des personnes infectées sont les femmes.
- Les femmes camerounaises occupent moins de 5% des postes clés dans les instances de décision du pays, et cela traduit leur très faible emprise sur les choix devant engager leur avenir.

### **En conclusion :**

Les femmes camerounaises doivent impérativement et nécessairement se mobiliser face à cette situation. Malgré la création des structures récentes par les pouvoirs publics telle que le MINPROFF (ministère de promotion de la femme et de la famille), et des associations comme l'ACAFEJ, (association des femmes juristes,) défendant spécifiquement leurs droits face aux abus, l'idée de se mobiliser en réseaux locaux, régionaux ou internationaux, est capitale, face aux innumérables défis auxquels elles sont confrontées.

Il s'agit donc pour elles de :

- 1- continuer à revendiquer comme une seule force, leurs droits sociaux, civiques et politiques.
- 2- de militer pour renforcer leur capacité à l'éducation de base et de création autonome de richesses
- 3- faire un plaidoyer pour un accès équitable aux processus décisionnels qui engagent leur avenir.